

Omar SHARIF Emilie DEQUENNE

J'AI OUBLIÉ

un film de
LAURENT VINAS-RAYMOND

DE TE DIRE...



FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION
Mascarin meilleur film et prix du public

FESTIVAL DU FILM D'AMOUR DE MOINS
Sélection officielle

SARASOTA FILM FESTIVAL
Sélection officielle

DUBAI FILM FESTIVAL
Sélection officielle



Omar SHARIF | Emilie DEQUENNE

J'AI OUBLIÉ DE TE DIRE...

un film de LAURENT VINAS-RAYMOND

SORTIE AU CINEMA LE 28 AVRIL 2010

RELATIONS PRESSE

DARK STAR PRESSE

Jean-François Gaye / Laure Gauthier

239, Rue Saint Martin 75003 Paris

Tél : 01 42 24 08 47 - Fax : 01 42 24 08 50

lg@darkstar.fr

DISTRIBUTION

COLIFILMS DIFFUSION

17, rue de Chéroy 75017 Paris

Tél : 01 42 94 25 43

programmation.colifilms@club-internet.fr



SYNOPSIS

Lorsque Marie, jeune fille de 25 ans sans passé ni avenir, rencontre Jaume, un vieux monsieur, ancien champion cycliste, devenu artiste peintre, c'est une grande amitié qui se lie. Grâce à lui, Marie va se découvrir une identité, qu'il est lui-même en train de perdre.

LAURENT VINAS-RAYMOND

Né le 13 octobre 1966 à Perpignan (Pyrénées-Orientales) il fera ses études de cinéma à l'*Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques (ESEC)* de Paris.

Il devient 1^{er} assistant-réalisateur dès la sortie de l'école sur des films de courts-métrages puis institutionnels, publicitaires, longs-métrages et écrit des scénarios de courts et longs-métrages personnels ou pour d'autres réalisateurs.

1997/1998

Ecriture et réalisation de son premier court-métrage *L'Enfant qui connaissait les femmes* entièrement tourné dans les Pyrénées-Orientales à Collioure.

Prix du scénario Académie Internationale des Arts.

2000/2001

Ecriture et Réalisation d'un moyen métrage historique *Mes amis d'en France* sur l'arrivée d'un petit Catalan fuyant la guerre d'Espagne et arrivant en France le jour de la prise de pouvoir par Pétain.

Prix du Public à Lille.

2008

Ecriture et Réalisation de *J'ai oublié de te dire* premier long-métrage avec Omar Sharif et Emilie Dequenne, entièrement tourné dans les Pyrénées-Orientales en septembre-octobre 2008.

Prix du Meilleur film au Festival de la Réunion. Prix du Public au Festival de la Réunion.

Sélectionné au Festival International du Caire, de Dubaï, de Mons, de Sarasota,

Floating Tour Festival

2009/2010

Ecriture d'un second long-métrage *Cécile, une histoire d'amour.*



NOTE D'INTENTION

Mon envie initiale concernant l'écriture de ce scénario était avant tout de raconter une histoire simple tout en sensibilisant le public avec deux sujets actuels et forts.

Le couple Jaume / Marie est avant tout un véritable « coup de foudre humain », une histoire d'amitié entre deux personnes qui n'auraient jamais dû se croiser, deux opposés.

J'ai voulu réunir un casting de talent pour mon 1^{er} film où la complicité des deux personnages devait « transpirer » à chaque plan. J'ai proposé le rôle de Marie à Emilie Dequenue qui a accepté tandis qu'Omar Sharif interprètera Jaume.

Dans cette histoire, il s'agira de créer au fil de la narration des attaches et de nouveaux buts aux personnages. C'est en cela que je souhaite réaliser avant tout un film optimiste et gai.

Le personnage principal féminin est d'ailleurs le moteur de vie de cette histoire. Marie veut se créer un avenir mais elle s'aperçoit que Jaume n'en a plus. C'est aussi le sujet du film avec cette amitié en toile de fond : un homme atteint d'une maladie incurable qu'est la maladie d'Alzheimer.

Pour raconter cette histoire j'ai voulu être au plus près de mes deux comédiens, les suivre pas à pas au fil des semaines qui s'écoulent et qui nous rapprochent de l'instant fatidique. Omar Sharif, pour être au plus près de la « vérité » a rendu visite à des malades Alzheimer dans un centre, parlant longuement avec chacun, observant leurs comportements à différents stades de leur maladie.

Cependant j'ai toujours voulu dans ce film réserver des moments que je qualifierai de

« comédie » (essentiels dans cette histoire) ; c'est cette partie qui donnera le ton général à mon histoire, un film gai, « léger » et frais. Cette maladie que j'aborde, je la qualifie comme des enfants de malades me l'ont aussi rapporté de « dramatiquement drôle » mais les personnages secondaires doivent aussi apporter ces instants d'humour et de vie.

Je souhaite alors que les deux personnages intervertissent leurs rôles initiaux ; à travers une perte d'identité liée à la maladie de Jaume, je désire créer avec Marie une quête d'identité qui semblait impossible. Mais la volonté délibérée de se concentrer sur l'histoire que vivent Jaume et Marie ne me fera pas négliger les autres personnages qui « gravitent » autour d'eux (Julien, Gabrielle, Baptiste ou Fredo...)

La fin plus grave ne fait qu'aborder un autre sujet actuel qu'est l'euthanasie et la fin de

vie. Sujet qui reste encore tabou en France. Je choisis d'exposer un point de vue sur cette pensée et le débat qui peut en découler n'aura que le mérite d'évoquer le problème.

J'ai oublié de te dire se situe pour moi, entre le « bucolisme » des films de Jean Becker (*Les enfants du marais*), les histoires simples des films de Claude Sautet mais fortes comme celles de Louis Malle. Je souhaite donc osciller avec cette histoire entre rires et pleurs qui sont l'essence du cinéma. *J'ai oublié de te dire* est avant tout une histoire d'amour et de vie, du choix de sa vie et donc de sa mort.

Par les dialogues : la spontanéité de Marie, sa fraîcheur, son franc-parler seront les moteurs du rythme du film. Elle entraîne Jaume (et le public) vers la gaieté au fur et à mesure que sa santé s'aggrave. Par la musique également,

J'ai oublié de te dire sera un film généreux. Les musiques que je souhaite faire composer doivent accompagner le spectateur dans une ballade champêtre. M^{me} Joanna Bruzdowic (compositrice habituelle d'Agnès Varda, d'Yves Angelo) a accepté de créer ou d'adapter les musiques de mon film entourée par des compositeurs tels que Georges Moustaki (qui a écrit spécialement pour le film *La chanson de Jaume*), les Catalans du Sud et du Nord, Lluís Llach et Cali (qui a accepté de jouer son rôle dans une séquence de bal de village).

Enfin par les décors qui font partie intégrante du film ; c'est la raison pour laquelle j'ai souhaité tourner l'histoire dans mon département d'origine, les Pyrénées-Orientales, qui possède le soleil, la mer, la haute montagne, des lacs, des rivières, des vignes...

Il est essentiel pour moi que le film est une « âme », que l'on « sente » une région, une culture, une identité...

Comme je me suis entouré de comédiens de talent, j'ai voulu aussi que des techniciens, dont j'apprécie le travail, m'accompagnent et apportent un plus à mon film. J'ai donc proposé à Gérard Stérin (*Taxi 2 et 3*, *Regarde les hommes tomber* de Jacques Audiard, opérateur publicitaire de Jean-Paul Goude) de faire l'image et à William Abello (*3 zéros ; Prêt à porter*) les décors.

Je souhaite qu'au final ressorte de ce film fluidité, fraîcheur, gaieté et simplicité ainsi qu'une osmose entre comédiens, décors et lumière pour réussir à émouvoir le grand public.

Laurent Vinas-Raymond



FICHE TECHNIQUE

SCÉNARIO ET RÉALISATION
ASSISTANTS À LA RÉALISATION

DIRECTEUR DE LA PHOTO
PRODUCTEUR
CO-PRODUCTEURS

SCRIPTTE
PHOTOGRAPHE DE PATEAU
INGÉNIEUR DU SON
DIRECTEUR DE PRODUCTION
RÉGISSEURS

MAQUILLAGE
COSTUMES
MONTAGE
MONTAGE SON
MIXAGE
MUSIQUE ORIGINALE

Laurent Vinas-Raymond
Thierry Haddad, Sébastien Perroy,
Magali Vincent
Gérard Stérin
Pascal Servais - SENECA Productions
Cat.Studios Production, Albany Films,
Nexux Factory, Acacia Films Productions
Karine Gozzi
Grégory Herpe
Christophe Penchenat
Jean Guiraud
Dominique Boisselot, Jan Tittel,
Arnaud Pinchon, Julien Rancoule
Liliane Rametta
Carole Hontebeyrie
Agathe Cauvin
Thomas Lefevre
Cristinel Sirlu
Joanna Bruzdowicz, Cali, Georges Moustaki

FICHE ARTISTIQUE

OMAR SHARIF
ÉMILIE DEQUENNE
ANNE CANOVAS
FRANCK GOURLAT
JÉRÔME POULY DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
CALI
OLIVIER BRUN
VALÉRIE BAURENS
PHILIPPE LAUDENBACH

Jaume
Marie
Gabrielle
Baptiste
Fredo
lui-même
Julien
Docteur Fabregas
Docteur Simon

FRANCE - 2009 - 1H40 - 35 MM -
COULEUR - 1:85 - DOLBY SRD - N° DE VISA 119 216

OMAR SHARIF

D'origine syro-libanaise Omar Sharif est découvert par Youssef Chahine qui le fait débiter dans *Ciel d'enfer* en 1954. Dans son film suivant, *Les Eaux noires*, le cinéaste égyptien lui offre déjà un rôle plus consistant, en vedette avec l'actrice Faten Hamama.

En 1962, sa composition du *Prince Ali* dans le *Lawrence d'Arabie* de David Lean lui vaut une célébrité immédiate ainsi qu'un Golden Globe et une nomination à l'Oscar. Elle lui permet surtout d'envisager une carrière internationale qui culmine quelques années après avec *Le Docteur Jivago* qu'il tourne à nouveau sous la direction de David Lean et qui est un triomphe international.

Héros romantique dans *Mayerling* de Terence Young, où il donne la réplique à Catherine Deneuve, Omar Sharif tourne également en France, dans *Le Casse* d'Henri Verneuil, où il affronte Jean-Paul Belmondo. Le comédien est également à l'affiche de *Funny girl* et de *Funny Lady*, où il a pour partenaire Barbra Streisand.

On le retrouve aussi dans *Le Marionnettiste*, qui consacre son retour au cinéma égyptien, ainsi que dans les deux derniers films d'Henri Verneuil, *Mayrig* et *588, rue Paradis*.

De plus en plus rare à l'écran, Omar Sharif signe son retour avec une apparition très remarquée au début du film *Le 13^e Guerrier* de John McTiernan et est attendu en épicier philosophe dans le dernier film de François Dupeyron, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*. Dans *J'ai oublié de te dire*, il interprète Jaume, un peintre en proie à la maladie d'Alzheimer, aux côtés d'Emilie Dequenne.

Filmographie sélective

- J'ai oublié de te dire*, de Laurent Vinas-Raymond, 2009
- Les Mythes urbains*, de Dominic Bachy, 2004
- Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, de François Dupeyron, 2002
- Le 13^{ème} Guerrier*, de John McTiernan, 1999
- Les Mystères de l'Égypte*, de Bruce Neibaur, 1998
- Nos plus beaux jours*, de Helmi Halim, 1995
- 588, rue Paradis*, de Henri Verneuil, 1991
- Le Marionnettiste*, de Hani Lachine, 1989
- Top secret!*, de Jim Abrahams, 1984
- Pavillons lointains*, de Peter Duffell, 1983
- Terreur sur le britannic*, de Richard Lester, 1974
- Top Secret*, de Blake Edwards, 1974
- Les Cavaliers*, de John Frankenheimer, 1971
- La Vallée perdue*, de James Clavell, 1970
- L'Or de MacKenna*, de Jack Lee Thompson, 1969
- Che!*, de Richard Fleischer, 1969
- La Nuit des généraux*, de Anatole Litvak, 1967
- Le Docteur Jivago*, de David Lean, 1965
- La Chute de l'empire romain*, de Anthony Mann, 1963
- Lawrence d'Arabie*, de David Lean, 1962
- Une Rumeur d'amour*, de Fatine Abdel Wahab, 1960
- Nous, les étudiants*, de Atef Salem, 1959
- Goha*, de Jacques Baratier, 1958
- Les Eaux noires*, de Youssef Chahine, 1956
- Ciel d'enfer*, de Youssef Chahine, 1954



EMILIE DEQUENNE

Actrice belge. Née le 29 Août 1981 à Beloeil (Belgique).

Fille d'un entrepreneur en menuiserie, Emilie Dequenne prend dès l'âge de 8 ans des cours de comédie. Bachelière à 16 ans, elle suit des études de sciences politiques, tout en rêvant de cinéma et de théâtre. Grâce à sa tante, qui a repéré l'annonce dans un journal, elle se rend au casting de *Rosetta*, un film de Luc et Jean-Pierre Dardenne. Presque aussi déterminée que le personnage, elle décroche, face à 2000 concurrentes, le rôle-titre, celui d'une jeune femme, mi-petit soldat mi-petit chaperon rouge, prête à tout pour obtenir puis conserver un emploi. Le conte de fées ne s'arrête pas là, puisque sa performance lui vaut en 1999 un *Prix d'interprétation* au Festival de Cannes, ex-aequo avec une autre fille du Nord, Severine Caneele, pour *L'Humanité*.

Dès son deuxième long métrage en 2001, Emilie Dequenne change totalement de registre en incarnant l'héritière Marianne de Morangias dans le film d'aventure *Le Pacte des loups*, superproduction en costumes signée Christophe Gans. Jeune fille complexée face à Jugnot dans *Oui*, mais, elle campe pour Claude Berri *Une femme de ménage* qui illumine le quotidien du bougon Bacri (2002). Pleine de fraîcheur, l'actrice, loin de l'univers âpre des Dardenne, s'illustre désormais dans la comédie (*Mariées mais pas trop*) et joue volontiers les séductrices (*L'Equipier*, mélodrame de Philippe Lioret en 2004), voire les mangeuses d'hommes (*Avant qu'il ne soit trop tard*). En 2005, on la retrouve à l'affiche de deux films d'époque, la fresque *Le Pont du roi Saint-Louis* et l'intimiste *La Ravisseuse* d'Antoine Santana. Passant avec aisance du classicisme du *Grand Meaulnes* (2006) à la fantaisie des *Etats-Unis d'Albert* (id.), Emilie Dequenne s'essaie en 2007 au thriller avec *Ecoute le temps* et goûte, aux côtés de Sandrine Kiberlain et Denis Podalydès, à *La Vie d'artiste* de Marc Fitoussi. On la retrouve également chez André Téchiné pour qui elle joue en 2009 *La Fille du RER*, l'histoire d'un mensonge devenu l'un des faits divers les plus médiatisés de l'époque.

Dans *J'ai oublié de te dire* elle incarne Marie, une jeune fille en quête d'identité, aux côtés d'Omar Sharif.

Filmographie sélective

- La Meute, de Franck Richard, 2010
- J'ai oublié de te dire, de Laurent Vinas-Raymond, 2009
- La fille du RER, d'André Techiné, 2009
- Chacun son cinéma, de Théo Angelopoulos, 2007
(segment « Dans l'obscurité »)
- La Vie d'artiste, de Marc Fitoussi, 2007
- Ecoute le temps, de Alanté Kavaïté, 2007
- Le Grand Meaulnes, de Jean-Daniel Verhaeghe, 2006
- Les Etats-Unis d'Albert, de André Forcier, 2006
- La Ravisseuse, de Antoine Santana, 2005
- Le Pont du roi Saint-Louis, de Mary McGuckian, 2005
- Avant qu'il ne soit trop tard, de Laurent Dussaux, 2005
- L'Equipier, de Philippe Lioret, 2004
- L'Américain, de Patrick Timsit, 2004
- Mariées mais pas trop, de Catherine Corsini, 2003
- Une femme de ménage, de Claude Berri, 2002
- Oui, mais..., de Yves Lavandier, 2001
- Le Pacte des loups, de Christophe Gans, 2001
- Rosetta, de Jean-Pierre Dardenne, 1999



